

[Texte]

**Mr. Langdon:** Consistently? Or were there differences?

**Mr. DeVries:** There are differences in certain years because there were certain changes made between the structure of spending and revenues. You will recall that in 1976, 1977, and again I think in 1978, there was some program spending that was transferred. There was a shift in the funding of certain types of programs during that time period.

The family allowance benefit at that time was reduced quite substantially and replaced by a child tax credit. The overall impact, if I'm not mistaken, was roughly the same, but there was a shift between spending and revenues, so you saw a slowdown in the rate of growth and spending as well as a slowdown in the rate of growth of revenues.

There was also, during that time period, revisions to the Established Programs Financing Arrangements whereby the additional tax points were transferred to the provinces, which then in turn resulted in lower cash transfers being required because that was being made up through higher value of tax points.

**Mr. Langdon:** You've mentioned this transfer that took place in the latter part of the 1970s by which family allowances were reduced and tax credits were increased, and you said it amounted to the same thing. In what sense did it amount to the same thing?

**Mr. DeVries:** As far as the overall value of the program—for the individual recipients? If I'm not mistaken, there was an increase in the overall child benefit program at that time, but with the value of the monthly family allowance cheque being decreased and there being an increase in the value or the introduction of the child tax credit. . .

I'm not quite sure how that all worked out, in the sense whether it resulted in a higher deficit than there otherwise would have been. But it did result in a change in the structure of spending and revenues whereby revenues were decreased because of the pay-out of the child tax credit, which was netted against personal income tax otherwise payable. And program spending was decreased because the value of the monthly cheque was reduced.

**Mr. Langdon:** But as you suggested, the criterion really to judge what was taking place was what was happening to the deficit. Is that right?

**Mr. DeVries:** What I said is I'm not quite sure whether the net result was neutral on the deficit or whether the deficit would have gone up. I'm not quite sure.

**Mr. Langdon:** Does that matter?

**Mr. DeVries:** Does it matter? That all depends on the fiscal policy stance of the government at that time—what it wants to do at that time.

**Mr. Langdon:** This piece of legislation and your explanation for this piece of legislation suggest that the increase in the deficit—and the national debt that's associated with it—is something that is of some importance, is it not?

[Traduction]

**M. Langdon:** Cette augmentation était-elle constante ou bien y a-t-il eu des fluctuations?

**M. DeVries:** Il y a eu certaines fluctuations parce que l'on a apporté certains changements à la structure des dépenses et des revenus. Vous vous rappellerez qu'en 1976, 1977 et de nouveau je crois en 1978, on a transféré certaines dépenses de programmes. Pendant cette période, il y a eu transfert du financement de certains genres de programmes.

À cette époque, les allocations familiales ont été diminuées considérablement et remplacées par un crédit d'impôt pour enfants. Sauf erreur, le coût total n'a pas changé, mais le programme a été imputé en partie aux revenus plutôt qu'aux dépenses, de sorte que l'on a constaté un ralentissement du taux de croissance des dépenses ainsi qu'un ralentissement du taux de croissance des revenus.

Pendant cette période, on a également apporté des modifications aux accords sur le financement des programmes établis en vue de transférer aux provinces des points d'impôt additionnels, ce qui a réduit d'autant le montant des transferts puisque les points d'impôt additionnels permettaient aux provinces d'empêcher la différence.

**M. Langdon:** Vous avez mentionné un transfert qui a eu lieu à la fin des années 70, en vertu duquel on a réduit les allocations familiales et augmenté en contre partie les crédits d'impôt et vous avez dit que le résultat net était le même. Que voulez-vous dire par là?

**M. DeVries:** Vous parlez de la valeur nette du programme pour les bénéficiaires? Si je ne me trompe pas, on a augmenté de façon globale les prestations au titre des enfants à cette époque, mais en réduisant le montant du chèque mensuel d'allocations familiales et en augmentant d'autre part ou en introduisant plutôt le crédit d'impôt pour enfants. . .

Je ne sais trop quel a été le résultat net de tout cela. J'ignore par exemple si cela a contribué à augmenter le déficit. Mais, chose certaine, il en est résulté un changement dans la structure des dépenses et des revenus, c'est-à-dire que les recettes ont diminué suite à l'introduction du crédit d'impôt pour enfants, qui était applicable au montant d'impôt sur le revenu à payer. Et les dépenses de programmes ont diminué puisque le montant du chèque mensuel a été réduit.

**M. Langdon:** Mais comme vous l'avez laissé entendre, le critère à retenir pour porter un jugement sur ce changement, c'est le résultat net pour le déficit, n'est-ce pas?

**M. DeVries:** Ce que j'ai dit, c'est que je ne sais pas avec certitude si le résultat net a été neutre sur le plan du déficit ou bien si le déficit a augmenté en conséquence. Je n'en suis pas certain.

**M. Langdon:** Cela a-t-il une importance?

**M. DeVries:** Cela dépend de la politique budgétaire du gouvernement à l'époque, de ce qu'il entendait faire à ce moment-là.

**M. Langdon:** Il ressort de ce projet de loi et des explications que vous nous avez données à ce sujet que l'augmentation du déficit et de la dette nationale qui en découle a une certaine importance, n'est-ce pas?